

sympathie à l'occasion de son jubilé sacerdotal. C'est la fête de l'univers catholique.

"Nous, fils de cette France, qui est probablement, à cause de ses malheurs, la plus grande préoccupation de Léon XIII, nous, qui, avons reçu des témoignages spéciaux de la sollicitude du grand Pape, sur cette terre du Canada qui possède un prince de l'Eglise depuis son avènement au trône, nous mêlons notre voix à ce concert universel de louanges."

Mr. M. J. A. Poisson, d'Arthabaska, récite alors une splendide pièce de vers de sa composition, intitulée : "Ode à Léon XIII." C'est une œuvre littéraire remarquable par l'élevation des idées, la justesse et l'élégance de l'expression. L'auditoire a chaleureusement applaudi les élans inspirés du poète.

Après une fantaisie musicale exécutée par l'orchestre, M. l'abbé Bruchési prit la parole. Son discours avait pour sujet : "Léon XIII et les études ecclésiastiques. Nous n'en pouvons donner qu'un pâle résumé.

"Léon XIII était pape depuis deux ans que déjà le monde proclamait son pontificat de la science. Dans le prêtre et le pontife auquel l'univers rend hommage, il y a le philosophe et le savant, l'un des plus puissants protecteurs des arts qui ait rempli le trône de Pierre.

"Il est écrit que les lèvres du prêtre garderont la science. Quelles lèvres doivent la garder plus fidèlement que celles de ce pontife infailible, oracle indéfectible qui éclaire nos doutes et raffermir nos croyances. Une tradition de dix-neuf siècles trouve en Léon XIII son plus fidèle interprète. Le nom d'un pape, ses talents ne sauraient, il est vrai, rien changer à l'autorité dont il est revêtu. Mais l'histoire est là pour prouver que les dons naturels ont été, chez tous les papes, merveilleusement unis aux dons divins. Nous avons le droit d'être fiers de notre grand pape. Notre siècle qui va mourir ne pouvait voir, sur ses dernières années, se refléter les rayons d'un plus bel astre.

"Le premier des Léon qui gouverna l'Eglise mérita le nom de Grand. C'est Léon X qui disait : "Après la religion, les sciences et les lettres sont les plus beaux présents que le ciel ait faits à l'humanité." Léon XIII est leur digne émule. Elève du collège romain, il fit entrevoir par ses succès la plus glorieuse carrière. A Pérouse, où il passa trente années de sa vie, il fonda des académies de discussion aux séances desquelles il assistait. Il écrivit d'admirables lettres pastorales.

"En 1862, quand Renan publia la vie de Jésus, un tissu de blasphèmes, l'archevêque de Pérouse unit sa voix éloquente à celles de tous les apologistes catholiques pour le condamner. Deux de ses lettres en 1876 et en 1878, sur l'Eglise et la civilisation, lui attirèrent l'admiration générale. La dernière de ces lettres a été appelée le testament de l'évêque et le programme du pape. Dès la première année de son pontificat, il fonda à Rome vingt-